

LA BOURSE	
Coture d'hier à Galata	702 —
Lor.	698 —
Lstg.	280 —
Francs	169 —
Lires	85 50
Drachmes	10 25
Marks	20 50
Leis.	22 3/8

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Quissey dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez l'opinion que vous avez.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 805

SAMEDI

17

JUIN 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## L'enquête interalliée en Asie Mineure doit faire sur tout une lumière complète

La participation des Etats-Unis à l'enquête interalliée en Asie Mineure amplifie le sens de cette enquête et constitue comme un retour sur l'espèce d'isolement dans lequel l'Amérique semble se complaire depuis que le président Wilson ne dirige plus la Maison Blanche. Cette abstention des Etats-Unis est d'ailleurs cause que bien des problèmes, aussi bien en Occident que dans le Proche Orient, ne peuvent recevoir leur solution. Dans la question des atrocités reprochées aux Kémalistes dans le Pont et les provinces de l'Anatolie orientale, les Etats-Unis avaient comme une obligation d'intervenir surtout après la très forte campagne qui a lieu actuellement dans tous les Etats de l'Union, en faveur des Chrétiens d'Orient.

Le Bosphore donnait hier la relation du meeting monstre qui s'est tenu à New-York et qui s'est terminé par un très imposant défilé dans les rues de cette capitale. Noblesse oblige, dit un vieux proverbe français, et l'action doit toujours suivre la parole.

L'enquête qui ne sera donc plus simplement interalliée, puisqu'elle comprend également l'Amérique, doit apporter la lumière complète sur tout ce qui s'est passé aussi bien dans les territoires kéralistes que dans ceux occupés par la Grèce. Il est nécessaire que cette enquête soit menée avec la plus grande impartialité.

Le gouvernement grec n'a pas caché, dès le début, qu'il était favorable à l'enquête. Avant même qu'il ne soit saisi officiellement — et il ne l'a pas encore été — de la demande des Puissances concernant cette enquête, il déclarait du haut de la tribune, par la bouche du ministre des affaires étrangères M. Baltazzi, que la Grèce ouvrirait toutes grandes ses portes aux enquêteurs alliés, et cela non seulement dans les territoires occupés mais également dans la zone immédiate de guerre. D'ailleurs, à Smyrne se trouvent de hauts commissaires alliés et l'accès des territoires occupés n'est interdit à personne. L'Occident avait donc depuis longtemps l'occasion et le moyen de se renseigner sur ce qui se passe en Ionie. De plus, nous avons les déclarations des populations intéressées.

Quant au gouvernement d'Angora, nous n'avons encore aucune indication officielle sur la réponse qu'il compte faire à la démarche alliée. Nous avons bien les commentaires des journaux officieux kéralistes, le *Hakimieti Milli* et le *Yeni Gun*, ainsi que certains bruits qui ont couru sur des déclarations de Youssouf Kémal à l'Assemblée Nationale, mais rien de très précis n'existe encore. Angora attend évidemment d'être saisi officiellement de la demande alliée.

Quoi qu'il en soit, au moment où la question de la protection des minorités en Turquie doit inévitablement se poser, l'enquête en Asie Mineure apportera la lumière voulue. Cette enquête aura donc sous ce rapport son utilité puisqu'elle permettra de se rendre compte des vraies tendances qui

existent aussi bien du côté turc que du côté grec. Les faibles ont droit à la protection et aucune raison n'est valable devant cette première obligation du Droit humain. Le futur traité de paix doit contenir à ce sujet des garanties claires et effectives. Par l'enquête interalliée, ceux qui auront à rédiger les articles y relatifs de ce traité de paix, auront devant eux tous les documents voulus qui leur permettront de fixer l'avenir sur des bases solides et durables.

François Psalty

## LE BUDGET DE L'ETAT

### La question des fonctionnaires gouvernementaux

La commission ministérielle chargée d'étudier la question des économies à réaliser sur le budget des appointements payés aux fonctionnaires de l'Etat semble pencher en faveur de la mise en congé obligatoire. Le ministre des finances qui est lui-même de cet avis a proposé les articles suivants pour être insérés dans le décret en préparation.

1. Les fonctionnaires mis en congé obligatoire ne sauraient, en aucun cas être remplacés dans leur poste à moins qu'ils ne déclinent eux-mêmes l'offre de réintégration qui, le cas échéant, pourrait leur être adressé.

2. A l'expiration de leur congé les fonctionnaires pourront, d'office, rejoindre leur poste.

3. Les droits de ces fonctionnaires du chef de la retraite ne devront subir aucun préjudice, la période de congé devant, à la fin de leur carrière être calculée au même titre que leurs années de service actif.

4. Les fonctionnaires qui par suite de la situation politique ou pour toutes autres raisons ont dû quitter leur poste seront, quel que soit leur cas, considérés comme se trouvant en congé obligatoire.

### M. Poincaré à Londres

Londres, 15. T.H.R. — Les journaux de Londres disent que tous les ministres assisteront au lunch offert à M. Poincaré par M. Lloyd George.

## LA VIE COCASSE

...Encore un mâle occis et mis à mal !... Voilà qui n'est pas mal pour faire une tapageuse réclame à Mme Bessarabo.

Quelques années plus tôt, une autre femme, écrivain, avait, également, si fai bonne mémoire, perpétré un crime à peu près analogue ; la popularité se fit dès lors, autour de son nom... et ses œuvres, peu connues naguère, furent ainsi tirées de leur léthargique sommeil.

Encouragée par le succès littéraire de sa sinistre consœur, l'auteur du nouveau drame, cherche, peut-être, à répéter, de la sorte, ses livres au public. La réclame est plutôt violente. Ce qu'il y a de certain, c'est que chacun voudra lire désormais, les romans et poésies de cet auteur assassin ; les uns désireront constater s'ils revêtent une âme criminelle, les autres, voudront savoir ce que peut donner l'inspiration d'une femme aussi tristement illustrée... Pour une raison ou pour une autre, chacun cherchera à connaître les ouvrages de Mme Bessarabo. Il est, tout de même navrant, d'arriver à se faire lire à ce prix...

S'il lui fallait absolument tuer quelque chose, à cette femme à poigne, que ne tuait-elle simplement le temps, en continuant à écrire ? Peut-être un travail acharné, ou une particularité moins grave, allaient attirer l'attention sur elle et ses livres... Mais voilà, mon conseil arrive un peu tard...

Gavrochette.

## L'appel de M. James Gerard en faveur des Arméniens et des Grecs d'Orient

Le *Daily Telegraph* publie en extenso l'appel de M. James Watson Gerard, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, de 1913-1917, qui a publié de remarquables mémoires et se trouve actuellement à Londres.

La sympathie témoignée par l'éminent diplomate américain à l'égard des chrétiens d'Orient est connue. Elle se traduit une fois encore d'une façon manifeste par l'appel suivant :

« Les deux comités les plus influents en Amérique qui s'occupent de ce problème sont le Comité de secours américain présidé par M. Cleveland Dodge et le Comité américain pour l'indépendance de l'Arménie dont je suis le président. Le Comité de secours américain a effectivement assuré la survivance du peuple du Proche Orient grâce aux envois de vivres.

Les membres de notre comité sont : le sénateur Lodge, le sénateur Root, le Dr Charles Eliot et le président de l'Université de Harvard. Le sénateur Hughes donna sa démission lorsqu'il fut désigné comme secrétaire d'Etat. Le président Harding avait préconisé au Sénat le vote de lois très pratiques pour aider les Arméniens. Je constate que les Arméniens ont été abandonnés, bien qu'ils aient été nos amis et nos alliés. Toute nation comme tout individu qui veut se faire une bonne réputation morale doit commencer par rester fidèle à ses amitiés éprouvées jusqu'au bout. Cela est une première condition de tout succès politique.

« Les nations qui ont gagné la guerre doivent, au nom de l'humanité, se rapprocher pour sauver les chrétiens d'Orient et rendre l'hommage qu'ils méritent aux Arméniens

## Les nouvelles notes de la Commission des Réparations à l'Allemagne

Paris, 15. T.H.R. — Le *Petit Parisien* croit savoir que la Commission des Réparations adressa à Berlin de nouvelles notes concernant l'emprunt forcé, le budget des chemins de fer et la question de la Reichsbank.

Ces notes stipulent les questions de contrôle des dépenses et recettes du Reich ; l'évasion des capitaux et la publication des statistiques publiques qui doivent être traitées entre le comité de garantie et le Reich.

La Commission des Réparations demande des indications précises touchant les moyens envisagés pour remédier au déficit des chemins de fer. Elle prend note des affirmations du Reich touchant le maintien de la pleine indépendance de la Reichsbank et l'assainissement des finances.

## M. Lloyd George et Morgan vont conférer sur la restauration de l'Europe

Londres, 15. T.H.R. — La presse annonce que M. Lloyd George invita M. Pierpont Morgan à venir conférer avec lui sur la restauration économique de l'Europe, et sur l'opinion des banquiers américains touchant les affaires européennes.

## La question irlandaise

Londres, 15. T.H.R. — Le premier ministre a appelé ce matin les signataires britanniques du traité irlandais pour entendre le rapport de M. Churchill sur les pourparlers avec le gouvernement provisoire irlandais qui ont abouti hier.

Ces pourparlers ont duré une quinzaine de jours et au dernier moment donnaient lieu à des inquiétudes qui pourtant ne sont pas justifiées, toutes les difficultés ayant été écartées.

Parlant à la Chambre aujourd'hui, M. Chamberlain déclara qu'il n'allait fournir une déclaration complète qu'après les élections irlandaises. Il a ajouté que, pour le moment, il n'y avait pas de question de grande urgence qui demandât d'être traitée. Le gouvernement était satisfait de ce que la nouvelle constitution irlandaise était en conformité avec le traité.

## LES ŒUVRES FRANÇAISES A CONSTANTINOPLE



Le conseil de l'Amicale des Anciens Elèves des Frères dans le Levant

De gauche à droite : M. Fredy Baiba (secrétaire), M. Dégégia, M. Louis Breggiotti, M. Etienne Barducci, M. Dominique Perpignani, président, M. Charles Sait, M. Summa, vice-président, M. Diratz, M. Bally, M. Florimond Collaro (trésorier).

## Que fera-t-on à La Haye ?

### L'Italie répond au memorandum français

Paris, 15. T.H.R. — Le gouvernement italien transmis au Quai d'Orsay une note répondant au memorandum français.

Cette note dit que les mots « conférence des experts » doivent être interprétés très largement, permettant à chaque gouvernement de désigner les personnalités qu'il estime compétentes.

La note croit désirable que les mêmes délégués assistent à la conférence et que le rôle des séances préliminaires doit se borner à établir la procédure de la réunion de la seconde conférence.

La note italienne affirme la nécessité de prendre comme bases les résolutions de Cannes, et déclare être d'accord avec la France pour limiter le programme aux trois points suivants : crédits, dettes, biens privés. Il est donc inutile d'insister à nouveau sur le retrait du memorandum russe.

### Conversations amicales

La Haye, 15. T.H.R. — Les délégués belge et anglais confèrent sur la question de restitution des biens privés en Russie ; puis ces délégués mirent le ministre de France au courant de leur entretien. Les conversations furent particulièrement amicales.

— On signale l'arrivée à La Haye de M. Stinnes.

— On signale l'arrivée de la délégation bolcheviste comprenant Litvinoff, Rakowsky et Krassine.

### La fraternité franco-belge

Paris, 15. T.H.R. — M. Poincaré reçut M. Jaspas. Suivant le *Petit Journal*, le ministre belge déclara que les experts belges soutiendraient à La Haye, dans les discussions des affaires russes et des biens privés, les points de vue de la France, exposés dans le memorandum français.

Dans un discours prononcé par M. Jaspas à la Société de protection de l'enfance, le ministre belge montra la France et la Belgique indissolublement unies dans la paix comme dans la guerre et assura au nom du gouvernement belge, que cette fraternité sera éternelle.

## NOS DÉPÊCHES

### Une note à la Bulgarie

Athènes, 15 juin

Le ministre de Roumanie a rendu visite à M. Baltazzi, ministre des affaires étrangères, pour lui communiquer que le président du conseil roumain, conformément à la décision prise, fera remettre une note au gouvernement de Sofia au nom de la Roumanie, de la Serbie et de la Grèce, mettant en demeure la Bulgarie de prendre toutes mesures pour empêcher les comitadjis d'entrer en territoire grec ou serbe. (Bosphore)

Le mémoire de M. Poincaré

Athènes, 15 juin

M. de Marcilly, chargé d'affaires de France, a communiqué au ministère des affaires étrangères le mémoire de M. Poincaré, adressé, aux Etats devant participer à la Conférence de la Haye.

(Bosphore)

Le voyage de l'empereur d'Annam

Paris, 15. T.H.R. — Le *Temps* annonce que l'empereur d'Annam arriva jeudi à Suez où il fut salué par le consul de France. L'empereur poursuivra son voyage à destination de Marseille.

### Les socialistes italiens

Rome, 16. A.T.I. — Le groupe parlementaire socialiste a siégé cette nuit à Montecitorio. Il a voté à une grande majorité l'ordre du jour réaffirmant encore une fois la nécessité de collaboration, déclarant être prêt à assumer vis-à-vis du prochain Congrès International la responsabilité de son attitude et de son geste parlementaire et se proclame autonome.

### Mobilisation de réfugiés

Athènes, 15 juin

Au ministère de la guerre un décret est en préparation pour la convocation sous les armes des réfugiés de la classe 1923.

(Bosphore)

## Un complot contre les souverains de Serbie et de Roumanie

Belgrade, 15. — La police secrète roumaine a découvert un complot dont le but était d'assassiner simultanément les rois de Serbie et de Roumanie durant la cérémonie du mariage d'Alexandre Ier et de la princesse Marie. Il a été procédé à l'arrestation d'un Hongrois qui a avoué que les plans du complot avaient été élaborés à Vienne.

(Leafield Press)

## Les événements de Chine

Pékin, 15. — De nouveaux combats se sont déroulés à Shai Hai Knau que l'on peut considérer comme les plus importants depuis le début de la guerre civile. Les troupes de Chih Li ont avancé de deux milles et occupé des hauteurs importantes où elles ont installé leur artillerie dont elles tirent le plus grand profit. Des deux côtés, les pertes sont très importantes. (Leafield Press)

## Les jeux olympiques

Paris, 15. T.H.R. — La Chambre adopta un crédit de dix millions pour la préparation des jeux Olympiques.

## La fête au profit de l'orphelinat Principe di Piemonte

La fête donnée, hier, au jardin Maxim, au Taksim, au profit de l'orphelinat italien Principe di Piemonte, sous le haut patronage de S. E. le marquis Garroni, haut-commissaire d'Italie, a obtenu tout le succès que mérite cette œuvre éminemment intéressante et que patronne un Comité de dames de l'aristocratie italienne de notre ville. « Pro Infanzia » a déjà donné ses preuves, et en ces temps particulièrement difficiles et durs surtout pour ces pauvres petits, on ne doit pas s'étonner que de partout lui soient venus des concours spontanés et très généreux.

La fête d'hier soir a prouvé quelle place occupe l'orphelinat Principe di Piemonte dans les œuvres de bienfaisance si nombreuses en notre ville. Et puis, ceux qui se sont rendus, hier, au Maxim, ne l'ont pas regretté, car en même temps qu'ils ont fait une bonne action, ils ont assisté à une fête de tous points réussie.

Les danses ont été très animées, et l'entrain n'a pas cessé jusqu'à 9 h., heure à laquelle il fallut bien à regret se quitter.

On doit sincèrement féliciter le Comité d'organisation tant pour le succès financier de cet après-midi dansant que pour sa parfaite organisation.

Chi-lo-sa.

## Tous les représentants des Soviets à l'étranger convoqués à Moscou

On mande de Vienne à l'*Eclair* que M. Schlichterer, représentant du gouvernement des Soviets à Vienne, est parti pour Moscou où ont été convoqués tous les autres représentants des Soviets à l'étranger. Le gouvernement de Moscou projette de remplacer tous ses envoyés par d'autres représentants qui défendront les intérêts exclusivement commerciaux du gouvernement et seront dépourvus de tout caractère diplomatique.

## Grèce et Roumanie

Belgrade, 15. A.T.I. — La presse grecque parle très favorablement du mariage de la princesse Marie avec le roi Alexandre. L'*Efimeris ton sizitisséon* écrit textuellement : « La nation hellène tout entière, unie par une lutte commune avec le peuple serbe, participe avec sincérité à la fête de la nation serbo-croato-slovène et la joie de ces deux peuples est d'autant plus grande qu'à cet heureux événement participe également la Roumanie qui a eu l'honneur d'unir par deux membres de sa dynastie les trois nations entre lesquelles existent de doubles liens d'affinité et de nationalité. »

## Le taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre

Londres, 15. — Par décision des directeurs de la Banque d'Angleterre, le taux de l'escompte de cette banque a été réduit de 4 à 3 1/2 o/o à partir du 16 courant. C'est le taux le plus bas que l'on ait enregistré depuis janvier 1914 où le taux était de 3 o/o. (Radio américain)

## Les persécutions religieuses en Russie

Londres, 15. T.H.R. — Suivant le *Daily Telegraph*, les administrateurs de l'Eglise nommés par les Soviets ordonnèrent des persécutions dans tous les couvents et monastères de Russie considérés comme foyers anti-bolchévistes dans l'intention de chasser les moines et les religieuses. Le fameux monastère de Mikhaïow a déjà été saisi par les bolcheviks et les moines dispersés dans les champs.



## AUTOUR DU PROCÈS BESSARABO

## Impressions d'audience

Paris 12 juin.

Le président Gilbert, à l'audience de vendredi, avait menacé Mme Bessarabo de la faire sortir si elle persistait à empêcher sa fille de parler. Et puis, en magistrat qui a l'instinct et l'expérience des affaires criminelles, il avait senti que la jeune Paule Jacques ne dirait rien, qu'elle n'avait peut-être rien à dire ; qu'en tout cas, elle ne pouvait apporter que l'écho d'un récit de sa romancière de mère et que ce n'était pas le veto de sa mère présente ou éloignée qui lui fermait la bouche. Imaginaire ou réel, le secret ne sortirait pas de ces jeunes lèvres closes. Le magistrat s'en était brusquement, semble-t-il, persuadé. A l'audience, la conviction ne naît pas seulement des paroles prononcées, des faits rapportés : un geste, une intonation, un silence, éclairent tout un procès pour qui sait voir et entendre... Pourtant, M. Gilbert, homme consciencieux, a voulu prouver qu'il ne s'était pas trompé. Il a prié Mme Bessarabo de sortir un moment de l'audience — ce qu'elle a fait avec une évidente quiétude, et il a adjuré la fille de révéler le mystère annoncé. On a lu le récit de cette scène intéressante. Intéressante, mais pas émouvante. On savait que Paule Jacques ne parlerait pas. Elle répétait : « Je parlerai si ma mère veut... J'ai demandé à ma mère de parler, elle n'a pas voulu... », etc. Les yeux baissés, balançant la tête, pliant et froissant son mouchoir, la jeune fille se montrait sûre d'elle-même. L'apostrophe de Me de Moro-Giafferri l'invitant à tout dire, non plus que l'argument du président : « Prenez garde qu'on ne croie à une manœuvre, une combinaison pour jeter le doute dans les esprits », ne pouvaient vaincre son entêtement de femme mariée dans un mutisme comme de. Elle laissa tomber de sa voix claire un mot de plus que la veille, que voici : « C'est à l'infirmerie, quand j'ai cru mourir, que ma mère m'a dit la vérité. — Ce qu'elle vous donnait comme la vérité, dit-il. Ce M. B... », dont vous me parlez s'est suicidé, il est vrai, quelques jours après la mort de mon frère. Mais il y avait assez longtemps qu'il avait cessé de voir mon frère. Personnellement, je ne l'ai vu que deux ou trois fois. Et M. Weissmann, très sobrement, expose pour quelles raisons il croit à la culpabilité de sa belle-sœur, les circonstances louches dans lesquelles mourut le premier mari, et quels motifs avaient pu inciter Héra Mirtel d'abord à se faire épouser par M. Bessarabo — pour se réhabiliter en quelque sorte aux yeux du monde — ensuite à se débarrasser de lui par un crime pour s'approprier sa fortune. Et, le 3 mars 1918, dans la nuit, avait lieu la première tentative d'assassinat la femme tentait d'étrangler son mari endormi. Ensuite, ce sont les préparatifs minutieux de la mère et de la fille pour le voyage qui doit les mettre hors d'atteinte de la justice ; le mari tué et dissimulé dans une malle, les criminelles vont disparaître avec le funèbre colis quand un contre-temps bouleverse tout : elles n'ont pas assez d'argent pour s'embarquer et, démasquées par M. Gustave Weissmann, elles n'ont plus d'espoir qu'en une diversion qui aiguille sur un autre les soupçons.

Un peu plus tard, comme on lui présentait une espèce de réquisitoire qu'elle avait préparé contre Bessarabo, quel que jours avant le meurtre, en lui demandant : « C'est bien vous qui avez écrit cela ? », oui, dit-elle d'une voix ingénue. Mais il y a dans le texte des mots qui m'étonnent : appareillage, mise en demeure ; ce sont là des termes que je ne me crois pas capable de trouver. « J'ai, en effet, collaboré à cette lettre », déclara Mme Bessarabo, qui comprit l'involution à prendre ses responsabilités. Mais Paule Jacques apparut moins altruiste qu'il n'avait semblé.

Retournée sans inquiétude à l'audience, Mme Bessarabo avait été mise au courant de ce qui s'était dit en son absence. Alors, au silence obstiné de la fille avait succédé la verbosité de la mère. Ce fut de l'ivresse verbale, une volubilité déclamatoire inouïe, avec des cris, des appels à la France. Ce n'était plus du théâtre, presque du mélodrame : c'étaient des phrases ronflantes, sans suite, une danse folle de lieux communs, une éloquence de mouton tournant à vide. Et Mme Bessarabo fut prise d'un nouvel accès de logorrhée, après la déposition de son beau-frère, M. Weissmann. On croyait entendre agiter dans un van les interjections, les imprécations, les apostrophes, « des mots, des mots », comme disait l'accusée à la première audience. Et tandis qu'elle nous noyait sous ce déluge de paroles, ses bras s'agitaient, en une gestulation tragi-comique, pareils à des ailes de moulin affolé.

Par contagion, la jeune Paule, durant cette deuxième crise, poussait des gémissements, des exclamations dont on ignorait la cause. A son tour, elle se mit à devenir bavard : « Tout ce que ma mère a souffert, cria-t-elle en pleurant, je l'ai souffert aussi... » Et elle raconta qu'elle n'avait jamais eu de belles robes ; qu'elle avait renoncé à se marier, que l'argent de sa dot servait à payer le gaz, l'électricité, que Bessa-

rabo, qui menait des maîtresses dans les grands restaurants, ne lui avait, à elle, jamais payé seulement une paire de gants et qu'elle avait, un jour, vendu ses bijoux pour payer le loyer de ce mauvais beau-père.

Mais comment avait-on mis son cadavre dans la malle ? Avec les premiers témoins nous sommes revenus à cette question terre à terre. Les inspecteurs de police nous ont renseignés là-dessus et sur les préparatifs de départ, et sur la confection d'un faux pouvoir, préparé par la mère, tapé par Mlle Paule Jacques, et qui, selon l'accusation, devait permettre à la veuve de toucher des commissions à la place du mort. Toutes ces petites découvertes nous éloignaient de la littérature, mais nous ramenaient à la question à résoudre.

H.V.

## M. B..., qui se suicida fut-il le complice d'Héra Mirtel ?

C'est vainement que le président Gilbert — ayant fait sortir Mme Bessarabo — essaya d'arracher à Mlle Paule Jacques le gros secret dont on attendait tant de lumière.

Car l'accusée, habilement, a laissé planer un doute, et le nom d'un M. B..., industriel et ami de la victime, avait été prononcé, quand Mme Bessarabo fit allusion à une tierce personne, sur qui elles eût peut-être été contente de pouvoir rejeter la responsabilité de l'assassinat.

Y a-t-il donc un secret ?

## Chez le frère de la victime

M. Gustave Weissmann, frère du pauvre M. Bessarabo, ne le croit pas.

La rancune de l'accusée, à l'égard de son beau-frère dont les soupçons la firent mettre en état d'arrestation s'était manifestée librement, dans la dramatique audience d'hier où Mme Bessarabo, toutes griffes dehors, s'acharna contre la mémoire de son mari.

Chez M. Gustave Weissmann, au contraire, pas d'expansions violentes, pas d'écarts de langage. Le frère de la victime attend des débats lumière et justice, et si douloureuse que pût être pour lui l'évocation d'un passé pénible, c'est avec une grande maîtrise de soi qu'il veut bien répondre aux questions des journalistes.

— Je ne crois pas qu'il y ait eu complice, dit-il. Ce M. B..., dont vous me parlez s'est suicidé, il est vrai, quelques jours après la mort de mon frère. Mais il y avait assez longtemps qu'il avait cessé de voir mon frère. Personnellement, je ne l'ai vu que deux ou trois fois.

Et M. Weissmann, très sobrement, expose pour quelles raisons il croit à la culpabilité de sa belle-sœur, les circonstances louches dans lesquelles mourut le premier mari, et quels motifs avaient pu inciter Héra Mirtel d'abord à se faire épouser par M. Bessarabo — pour se réhabiliter en quelque sorte aux yeux du monde — ensuite à se débarrasser de lui par un crime pour s'approprier sa fortune. Et, le 3 mars 1918, dans la nuit, avait lieu la première tentative d'assassinat la femme tentait d'étrangler son mari endormi.

Ensuite, ce sont les préparatifs minutieux de la mère et de la fille pour le voyage qui doit les mettre hors d'atteinte de la justice ; le mari tué et dissimulé dans une malle, les criminelles vont disparaître avec le funèbre colis quand un contre-temps bouleverse tout : elles n'ont pas assez d'argent pour s'embarquer et, démasquées par M. Gustave Weissmann, elles n'ont plus d'espoir qu'en une diversion qui aiguille sur un autre les soupçons.

## En quelques lignes...

— Paris, 15 T.H.R. — Les corps des marins français victimes du gœt-apeus à Athènes en 1916, seront ramenés à Toulon où une cérémonie aura lieu en présence du ministre de la marine représentant le gouvernement.

— Paris, 15 T.H.R. — Le Schah de Perse quitta Versailles pour la Suisse.

— Madrid, 15 T.H.R. — Les journaux considèrent comme certain le rappel du général Berenguer que remplacerait le général Marina.

— Strasbourg, 15 T.H.R. — Une locomotive prit en écharpe dans un passage à niveau une voiture transportant 6 personnes. Il y eut 2 tués et 2 grièvement blessés.

— Londres, 15 T.H.R. — Le maréchal Pétain est arrivé. Il assista dans la soirée à la grande réunion publique organisée par les Eglises libres en l'honneur de Verdun.

— Belgrade, 15 T.H.R. — On annonce de Cettigne que le voivode « ontégégnin » Fokitch, beau-frère de l'ex-roi Nicolas de Monténégro décéda.

— Budapest, 15 T.H.R. — M. Bethlen commença la consultation des hommes politiques au sujet du remaniement du cabinet.

— Mayence, 15 T.H.R. — M. Tirard Haut-Commissaire de France inaugura au Palais de l'Armée l'exposition de la tapisserie française des Gobelins.

— Berlin, 15 T.H.R. — La nouvelle augmentation sur les traitements des fonctionnaires atteindrait 30 milliards de marks.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Les menaces d'occupation de la Bulgarie

L'Ikdam commente les rumeurs qui ont circulé à Constantinople au sujet de l'éventualité d'une occupation de la Bulgarie par les armées yougo-slave et roumaine afin de mettre un terme à l'activité croissante des Bulgares en Macédoine et dans la Dobroudja.

En effet, la Bulgarie est devenue ces derniers temps un foyer de troubles qui trouble l'ordre et la tranquillité en Serbie et en Roumanie. L'occupation de la Bulgarie est devenue une nécessité pour étouffer et éliminer ce foyer de perturbations. La presse semi-officielle serbe use d'un ton très vif contre les Bulgares et préconise comme une mesure indispensable de sécurité des Balkans l'occupation de la Bulgarie. La Politika dit : « Il n'y a que le poing qui puisse ramener à la raison les Bulgares, après tant d'épreuves. »

Le gouvernement serbe s'est plaint à ce sujet par une note adressée aux grandes puissances et à la Ligue des Nations et a relevé le fait que le gouvernement bulgare décline d'ores et déjà la responsabilité des conséquences de cette politique dangereuse. La concentration des forces serbes sur les frontières de la Bulgarie entre Pétridj et Kustendil augmente les inquiétudes que crée cette situation. Le conflit serbo bulgare n'est pas de bon augure pour la paix du monde.

## PRESSE ARMÉNIENNE

## Kara-Hissar l'héroïque

Le Djagadamard à l'occasion du 7<sup>me</sup> anniversaire de la lutte self-défense héroïque des Arméniens de Kara-Hissar, consacre son article de fond à la mémoire de ceux qui tombèrent sur le champ d'honneur.

Le décret gouvernemental unioniste de l'extermination des Arméniens était appliqué avec une violence effrénée Kara-Hissar apprit ce qui se passait dans les provinces arméniennes. Les arrestations, persquisitions, tribulations, tortures et massacres avaient déjà commencé. La tourmente qui avait égaré à Sivas et à Erzinjan menaçait également ses faubourgs. Dans ces conditions une seule mesure s'imposait : la self-défense.

Et Karahissar résolut de lutter à mort pour sauvegarder l'honneur et la vie des siens.

La lutte dura environ un mois, mai-juin 1916. Elle fut surhumaine, car les Arméniens femmes et enfants avaient devant eux une armée avec ses canons et des mitrailleuses. La lutte ne pouvait durer indéfiniment étant donnée l'insécurité des moyens et des armes, des combattants.

Elle se termina par la victoire des forces gouvernementales.

Et Kara-Hissar tomba d'une mort glorieuse.

Les néophytes unionistes, leurs disciples et leurs succédanés démentèrent cette tentative de self-défense pour défendre une cause insoutenable. Un État qui avait mobilisé jusqu'à 3 millions de soldats pour défer et braver le monde entier osa insinuer et se plaindre que les Arméniens, femmes et enfants menacés, n'eussent pas les flancs de l'armée turque. C'est pourquoi il advint ce qu'il advint. Et cette justification inhumaine continue jusqu'aujourd'hui.

Pût à Dieu que tous les Arméniens des régions déportées et exterminées se fussent soulevés comme à Kara Hissar et en Eudossie Nos malheureuses victimes auraient eu alors le soulagement d'avoir succombé à la lutte.

## LE KÉMALISME

## DEVANT LES ALLIÉS

Par Michel Paillarès

L'entrée en scène du kémalisme. — Le traité de Sévres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient.

Un fort volume de 500 pages En vente aux bureaux du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur Le Kémalisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition.

BIERE AMSTEL

## ECHOS ET NOUVELLES

## M. Claude Farrère à Constantinople

Jendi, l'amiral et Mme Dumesnil ont offert à M. Claude un thé à bord de l'Edgar Quinet. A cette réception assistaient le Haut-Commissaire de la République, les généraux Charpy, Filonneau, Priou et plusieurs notabilités de la colonie.

Hier à midi déjeuner au conak Emine Ali bey, à Tchappa, offert par le comité de défense de la Thrace.

Dans l'après-midi le garden-party de l'ambassade de France a réuni autour du général et de Mme Pelé toutes les notabilités civiles et militaires françaises et alliées. On remarquait également de nombreuses personnalités turques ainsi que des délégués du Croissant Rouge ottoman.

Aujourd'hui, thé d'honneur offert au lycée de Niantache par les étudiants de l'Université de Stamboul.

M. Claude Farrère quitte Constantinople lundi prochain pour rentrer en France.

## COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

C'est demain dimanche dans l'après-midi que M. Chah-Mouradian, l'artiste national, le prix du Conservatoire et de l'Opéra de Paris, arrivé récemment de cette ville donnera un seul concert au théâtre des Petits-Champs avec les concours d'excellents musiciens tels MM. Kugell et Fishberg. Le programme comporte outre des chants nationaux et populaires harmonisés par le Père Gonidas, le Largo de Handel, l'Arioso de Léo Deslèves, l'Heure exquise de Rognalio Hahn la déception de Tchakowsky, et la Romance orientale de Rinsky Korsakoff.

Nul doute que les mélomanes et dilettanti de Constantinople ne profiteront de ce régal musical offert par un brillant artiste qu'ils ont déjà eu l'occasion d'apprécier et d'applaudir.

Cinquante réfugiés arméniens arrivés avant-hier de Batoum par le Marchal Foch des « Affranchis Réunis » ont été installés dans les refuges de Gabache et de Tchakmakdjilar.

## A St-Louis de Péra

La procession traditionnelle du T. St. Sacrement aura lieu dans l'enclos de l'ambassade de France le dimanche 18 juin à 8 h. du soir.

## Ministère de la guerre

Par décision du ministre de la guerre, les chefs des diverses sections de ce ministère ont reçu un avis circulaire leur prescrivant de réaliser dans leurs budgets respectifs les plus strictes économies.

## Un garden-party au Summer-Palace à Thérapia

Par les soins de la Ligue Civique du Bien Public, un « garden party » sera organisé au Summer Palace à Thérapia, le vendredi 30 juin prochain de 4 à 8 heures de l'après-midi au profit de l'école des mineurs à Haliadjoglou. Le prix des billets d'entrée est fixé à Ltgs. 1 1/2, de sorte que tout le monde pourra contribuer à assurer le fonctionnement et la bonne réussite de cette œuvre infiniment humanitaire.

Il y aura dancing avec les concours du Jazz-band américain offert gracieusement par l'amiral Bristol, musique militaire sur la terrasse, et une loterie dont l'objet principal est un tableau de valeur de l'artiste russe Nicolas Becker, donné par le président du Comité et la baronne Rengers.

Ce tableau sera visible dans les salons du Pera-Palace, toutes les après-midi, jusqu'au jeudi, 22 juin.

Le Comité est ainsi constitué :

S. E. le baron de Wolderen Rengers, président ; marquis Vittorio Garoni, vice-président ; lady Rumbold, Mme Pellé, Mme Bristol, Mme Triandaphyllos, baronne de Wolderen Rengers, Mme Wallenberg, Mme Michotte de Welle, Mme Chaponitich, lady Harrington, marquise Garoni, Mme Ariotti, Mme Marden, Mme Picard et Mme Filonneau.

## La taxe sur les tapis

Le ministère des finances a été, il y a quelque temps, saisi des doléances des négociants et tapis qui se plaignent du préjudice causé à leur commerce par suite de la non application de la taxe ad valorem en vigueur autrefois. La Malé après examen de cette question parait disposé à rétablir pour les tapis, les taxes d'avant guerre. La décision y relative sera incessamment promulguée.

## Arrivées et départs

M. Henry Berard, le sympathique directeur de la Cie Nestlé est parti hier en famille pour Paris.

Sont partis : le comte et la comtesse de Chavigné, pour Budapest ; Mmes Wadsworth et Holl, pour Venise ; Cadri bey, pour Prague ; M. Ansault, pour Budapest ; famille Asséo, pour Milan ; etc.

Sont arrivés : M. Albert Pichon, de Belgrade ; le colonel Davies et M. Allen, de Calais ; etc.

## Les régions occupées

La commission des réparations chargée d'établir les dommages causés à la population indigène à la suite de l'occupation de certaines régions de l'Anatolie par les armées helléniques a terminé ses travaux. Elle évalue à 250 millions de livres le total des suds dommages. Les statistiques élaborées par cette commission se basent principalement sur les renseignements recueillis dans les listes de revendications des réfugiés.

## A l'Académie française

L'Académie française a procédé jeudi à l'élection des successeurs de MM. Jean Aicard Emile Boutreaux et Denys Cochin. M. Pierre de Nolhac, conservateur du musée de Versailles est appelé à succéder à Emile Boutreaux, tandis que M. George Goyau, l'écrivain catholique bien connu s'installe au fauteuil de Denys Cochin.

Quant au successeur du poète éan Aicard il n'a pu être encore désigné. La lutte circonscrite entre MM. Georges de Porto-Riche, Auguste Dorchain et Abel Hermant n'a donné à aucun d'eux la majorité requise, malgré plusieurs tours de scrutin.

## Le rage

Za bay, préfet de la ville a présidé avant-hier en personne à l'abattage des chiens dans les parages de Top-Capou, de Psamatia et de Yedi-Coulé. Le nombre des chiens abattus dépasserait, dit-on, dix mille.

A Kemer Bourg deux buffles mordus par un chien ayant présenté les symptômes de la rage ont été aussitôt abattus.

## Décès

On a appris avec une pénible émotion dans la colonie française et dans la société de Péra la mort de M. G. Geyol, secrétaire général de la Dette publique ottomane. Fervent patriote, possédant toutes les qualités de l'esprit et du cœur, il sera profondément regretté de tous ceux qui l'ont connu et qui ont pu l'apprécier.

## La Fraternelle

L'Association catholique La Fraternelle, établie dans l'école St-Jean Baptiste à Parma-Capou, et qui existe depuis mars 1901, célébrera sa fête patronale, dimanche prochain, 18 juin, à 10 h. a. m. dans cette même école des Frères. C'est la première fois que depuis la guerre, c'est-à-dire depuis huit ans, cette association célèbre cette fête à nouveau. Aussi peut-on croire que tous ses membres se feront un devoir d'y assister.

## Explosion

Une explosion s'est produite avant-hier à Sténia dans les ateliers de Tache-Ofjek. Un ouvrier nommé Ruzali Mehmed Arif a été grièvement blessé.

## Rayons ultra-violet

Le Dr. B. TZALOPOULO vient d'installer dans son institut thérapeutique, grand rue de Péra, No 101, le nouveau appareil spécial des rayons ultra-violet, cure photochimique des hautes montagnes. On obtient des résultats précieux dans les maladies : Tuberculose pulmonaire, Tuberculose des glandes, scrofaloïse, péritonite, rachitisme, ostéomalacie, etc. Bains de rayons ultra-violet pour l'anémie, chlorose, neurasthénie, cébralgie. Traitement spécial des tumeurs de la peau et des maladies du cuir chevelu.

## Excursion Y. M. C. A.

Une excursion mixte à laquelle prendront part les membres du Y. M. C. A. et celles du Y. W. C. A. aura lieu dimanche, 18 juin à destination de Priekipo. Un bateau spécial quittera le pont de Galati à 9 heures a.m. Le prix du billet est de 50 piastres. Le programme comporte la natation, des jeux, la visite au monastère, le service des vèpres. Chacun doit apporter sa nourriture.

## Les forêts de Roumanie et l'industrie du bois

M. le professeur Dr. C. BUGETIANU montre qu'en Roumanie l'industrie du bois qui est basée sur une vaste surface de 7.500.000 Ha. et sur un développement systématique constitue l'une de ces principales richesses.

La surface répartie en province revient à 4.110 791 ha. la Transylvanie, soit 40 o/o de la surface : 491 221 ha. à la Bucovine, soit 43, 3 o/o de sa surface 2487632 ha. à l'ancien royaume, soit 18, 1 o/o de sa surface et 249 396 ha. soit 5, 6 o/o à la Bessarabie.

Sur cette surface on exploite annuellement environ 1.890 000 m. 3. de bois (de construction) du sapin et 560 000 m. 3. de bois de chêne.

La quantité de bois destiné au chauffage qui est exploitée annuellement s'élève à environ 5 880 500 mt.

Suivant les diverses essences la situation est la suivante.

53 o/o de hêtre ou d'essence mélangés dans lesquelles le hêtre prédomine : 3970 000 ha. : 25 o/o de résineux (sapins, épicéas), et 22 o/o chêne 1.680 000

Si l'on tient compte que le hêtre est très employé dans l'industrie, il ne faut pas perdre de vue que le 30 o/o (approx.) de la surface des forêts de hêtres est propre à l'industrie.

Le chêne roumain se trouve en assez grande quantité en Roumanie et en spécial en Transylvanie.

Le chêne de Transylvanie est d'une croissance très régulière et présente des qualités supérieures au chêne roumain nommé « GARNITA » qui présente des qualités supérieures au chêne hongrois et a toujours fait concurrence dans le bassin méditerranéen au chêne de Slovaquie.

Comme essences principales et connues dans l'industrie il faut citer : fraxinus, excelsior-ulmus ; campestris, carpinus betulus, etc.

Le capital utilisé dans l'industrie du bois est d'environ 500 millions des coms suit :

200 millions pour la Transylvanie, 190 pour l'ancien royaume, 10 pour la Bessarabie.

La valeur de la matière première du bois utilisé dans cette industrie pendant

l'année 1913, a été de 119.703 223 lei ; contre 1.549.770 235 lei en 1919.

L'industrie du bois en 1919 a été représentée par 500 entreprises au capital investi en terrains et installation de lei 478.063,349 et disposant d'une force motrice de 66,58 HP.

Sur 502 entreprises les 330 sont des fabriques de construction ; 119 fabriques de meubles, 31 menuiseries et 12 fabriques de papier et cellulose. Le reste sont des diverses fabriques de tonneaux, etc.

Le plus grand nombre de fabriques soit 2401, sont en Transylvanie, vient ensuite l'ancien royaume qui en compte 155, la Bucovine 67, le Banat 29 et la Bessarabie 15.

La production des fabriques de bois de construction en 1919 représentait 80 o/o de la production entière et celle de l'industrie de meubles 11 o/o.

Comme industrie il y a celle du papier qui compte 12 fabriques au capital en immeubles et terrains de 50 025 040 lei et d'une force motrice de 14.292 HP. La production annuelle en 1919 s'est élevée à 151.630 900 lei.

## Camera Italiana di Commercio Costantinopoli

L'Assemblée générale ordinaire de la Chambre de Commerce Italienne aura lieu en seconde convocation lundi prochain le 19 juin à 6 heures du soir dans la salle de la Società Operaia Italiana à Péra, Rue Esadji No 8.

Vu l'importance des questions portées à l'ordre du jour, les membres sont vivement priés d'y assister.

## La Conférence des Sections auxiliaires de la S.D.N. à Prague

Djémil bey, membre de la délégation turque à la Conférence des sections auxiliaires de la S.D.N. à Prague, continue ses déclarations au Vakil.

« Lorsque la question de l'admission de la Turquie à la Conférence de Prague, dit-il, fut mise sur le tapis après l'admission de l'Arménie, M. Antoniadis, membre de la délégation hellénique, a pris la parole pour déclarer ce qui suit : « Au moment où il est décidé d'envoyer en Anatolie une commission d'enquête à la tête des armées composées par les Turcs contre les chrétiens, l'admission de la Turquie au sein de cette Conférence impliquera l'annulation de l'envoi d'une pareille commission. Le professeur Mercier a alors défendu la cause turque en ces termes : M. Antoniadis, n'oubliez pas que la commission d'enquête se retirera également dans les provinces occupées par les Hellènes. Notre conférence n'est pas autorisée à s'engager ici en juge. »

Au moment du scrutin, M. Hannès, député de la Charente, membre de la délégation française, a demandé et obtenu que les Arméniens ne soient pas autorisés à voter.

Le scrutin donna le résultat suivant : 52 voix pour l'admission de la Turquie, 36 voix pour l'ajournement de la question et 6 abstentions. Nous avons alors voulu répondre aux accusations de M. Séfériadis. Edhem bey prit la parole. Mais le président passa à l'ordre du jour en déclarant que « nous ne pourrions que remercier. »

La question des minorités provoqua de violentes discussions au sein de la Conférence. Le secrétaire de la commission chargée de cette question était lady Gladstone, membre de la famille des Gladstones. Tous les délégués avaient apporté de nombreux documents, car cette question intéresse l'Europe entière.

M. Dickston, président de la délégation anglaise, le professeur Cbi, de la délégation helvétique et le professeur Revis, de la délégation française avaient rédigé trois rapports, un sur la question de principes, un autre au point de vue juridique et le 3<sup>e</sup> au point de vue pratique. Les auteurs de ces rapports fournirent des explications détaillées.

La question de savoir si fallait les référer à la Ligue des Nations ou les amener au sein de la conférence, donna lieu à un échange de vues.

M. Lafontaine, délégué belge, et le comte Bernstorff, délégué allemand, proposèrent le renvoi d'urgence à la S.D.N. La majorité se rallia à cette proposition. La délégation anglaise s'abstint de voter.

La 4<sup>me</sup> et la dernière séance de la conférence fut réservée à l'examen des travaux accomplis par les commissions.

Le gouvernement tchécoslovaque a fait un très bon accueil à tous les délégués des Etats participant à Prague. Les deux premières séances eurent lieu dans la salle du Musée national et les deux dernières dans le Palais municipal qui est un édifice historique.

ALLEZ VOIR  
LES BOURGEOIS  
DE PONT-ARCY  
au Ciné Magic

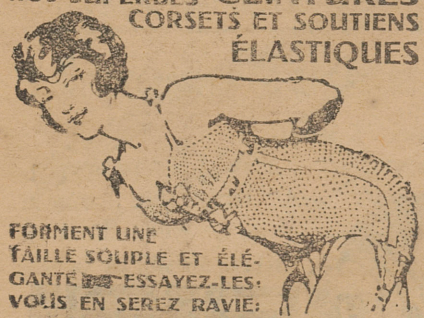
Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.







# NOS SUPERBES CEINTURES CORSETS ET SOUTIENS ÉLASTIQUES



FORMENT UNE  
TAILLE SOUPLE ET ÉLÉ-  
GANTE. ESSAYEZ-LES.  
VOUS EN SEREZ RAVIE.

**J. ROUSSEL** PARIS RUE CADET 26  
Cons-ple: PÉRA: PLACE DU TUNNEL  
CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT

Belles ceintures  
à partir de Ltqs. 6

## BRILLANTS Perles, pierres de couleur ACHAT

**AU MAXIMUM**  
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40  
Téléphone: Péra 2429

On est à l'abri de la crise  
quand on s'habille chez le mar-  
chand-tailleur de Paris pour  
hommes et dames

## AU RAFFINÉ

qui fait à CRÉDIT des cos-  
tumes sur mesure d'une élé-  
gance parfaite et d'un travail  
très soigné

Ltqs.  
Pardessus 15-18-20  
Costumes 20-25-30  
pantalon gabardine  
et flanelles 6- 8-11  
Deurt-Vol Azi, en face du  
Khédivial Palace, Grand'Rue  
de Péra

Employez la  
**SALIBORINE**  
contre la sueur fétide les in-  
flammations et les callosités  
des pieds.

Se vend à toutes les phar-  
macies et drogueries.

Dépôt central: Haviar Han  
01, Galata chez MM.

**C. Pervanides et L. Hazapis**

## COUPE

### Anglaise & Française O. ZEKI

est le tailleur du monde le plus  
élégant. Sa coupe et ses créa-  
tions sont les plus recherchées.

On s'habille dans cette mai-  
son d'une façon impeccable et  
dans les meilleures conditions.

Porter un de ses costumes  
suffit pour ne plus vouloir  
chercher d'autres tailleurs.

Grand'Rue de Péra, Appart.  
Damadian. Deurt-Vol-Azi,  
vers le Tunnel.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

## Confection

## Chapeaux

## Chaussures

## Chemises

## Cravates

## Bonneterie

## Bretelles

## STEIN'S

Oriental Stores  
Ltd.

Péra Stamboul

## VINS FRANÇAIS

origine garantie

### ROUX & CORRE

Mouhane, 96. Tél. Péra 3025

Les plus gros importateurs

Les moins chers

ON LIVRE A DOMICILE

Au litre - à la demi-jeanne - au fût.

## Epicierie SOLEIL

près l'hôtel Krœcker

Cet établissement qui vient d'être inau-  
guré sous la direction de MM. B. Nikifor-  
idou et Cie est parfaitement organisé et  
possède un riche choix de tous articles à  
des prix défiant la concurrence.

Les achats des clients  
sont envoyés à domicile

Boissons, liqueurs, etc.,  
de première marque.

## A LOUER

Deux vastes dépôts sis à Scutari (Pa-  
cha Liman) au bord de la mer.  
S'adresser à M. D. Stavropoulos, Merkez  
Rihtim Han, 2me étage, Galata.  
(924-20)

## Services des Iles des Princes

Horaire du mois de mai

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prin-  
kipo) ; 10 h. (avec Cadikouy) ; 3 h. 30 ;  
5 h. 45 (Proté et Prinkipo) ; 5 h. 45 (An-  
tigonis Halki) ; 6 h. 45 (avec Cartal et  
Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de  
Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. (avec Proté seu-  
lement) ; 8 h. 15 (de Halki avec Antigonis)  
; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.) ;  
6 h. (avec Cadikouy).

En outre, un vapeur part de Pendik à  
7 h. 55 pour Cartal, Maltépe et Djadé-  
Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

### Service du dimanche

Du pont : 9 h. (avec Cadikouy) ; 10 h.  
(avec Cadikouy, Cartal et Pendik) ; 1 h.  
30 (Cadikouy, Proté, Prinkipo) ; 1 h. 30  
(Cadikouy, Antigonis, Halki) ; 5 h. ; 7 h.  
(avec Cartal, Pendik) ; 9 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 (6 h. 15  
de Pendik) ; 8 h. 15 ; 9 h. ; 5 h. ; 7 h. ;  
8.45 (7.30 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7.45 pour le  
pont de Pendik en faisant la côte d'Asie  
et il retourne le soir avec départ du pont  
à 5 heures.

## GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Pour cause de départ

Dimanche 18 Juin 1922, à 10 heures  
du matin, il sera procédé à la vente aux  
enchères publiques d'un riche mobilier  
appartenant à une notable famille et se  
trouvant dans l'Appartement Baudouy  
No 8, Grand'Rue de Péra, à côté du ma-  
gasin Au Bon Marché, entrée par la rue  
de l'Eglise Arménienne Catholique St-Tri-  
nité, Impasse Latine.

Consistant en :

Salle à manger, salon moucharabi,  
chambres à coucher, 2 bahuts Boule,  
meuble Renaissance Français, 2 glaces  
Véniennes, meubles de boudoir style  
Louis XV, un petit fourneau de  
salon style Anglais, canapé et fauteuils  
pour bureau, rideaux, stores, suspen-  
sions électriques, tableaux à l'huile, gra-  
vures, pendule, plats décoratifs, service  
de table, verrerie, argenterie, bibelots en  
porcelaine et en bronze, vases, garniture  
de cheminée, table à jeu, porte-manteau,  
installation de bain complet, divers lits,  
et matelas en crin animal, batterie de  
cuisine, linéum couvrant tout l'appar-  
tement etc., etc.

Un bon PIANO cordes croisées

La vente se fera au comptant. L'ache-  
teur paiera 3 o/o en sus comme droit de  
criste.

Crieur public

Joseph Cohen

Commissaire-Priseur

Paul R. Westerling

Prop. de l'Hôtel de Ventes

Péra, rue Soutérazi No 8

## GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Vente forcée pour cause de départ)

Occasion unique

Dimanche le 18 Juin 1922, à 10 heures  
et demie du matin, il sera procédé à la  
vente aux enchères publiques de tout le  
mobilier appartenant à un ancien diplo-  
mate et se trouvant à Grand'Rue de  
Pancaldi, Altoun Bakal, No 141, à côté  
de l'appartement Sek'z Ohannès pacha.

Ces meubles consistent en : Riche salon  
en noyer avec vitrine et rideaux, salle à  
manger et diverses chambres à coucher  
complètes, garniture mignon en laque  
blanc, chambre de travail, bureau mi-  
nistré et fauteuil, lit laqué avec sommier  
métallique, toile cirée, poêle en fer, bi-  
belots, argenterie, vases Chinois et Japon,  
table à thé, commode, armoire à linge,  
glacière, batterie, lustres et lampes por-  
tatives électriques, table g'g'g'g'g', cou-  
verture de table, rideaux et gagerie, vi-  
trine, cachepots, chiffonnière, table de  
toilette, tapis bande, veilleuse, etc., etc..

Grand tapis d'Anatolie, kilim et  
Séchiadé Persans.

Magnifique piano de concert, marque  
Gebrüderstingl.

La vente se fera au comptant. L'ache-  
teur paiera 3 o/o en sus pour frais de  
criste.

Commissaire-priseurs :

BAKIKIAN et MIGHERDITCH

Grand'Rue de Péra N. 89

Téléphone : Péra 3249, Succursales, Pé-  
ra, Rue Taksim 2, Grand'Rue de Péra,  
No 42.

## La Société de Vins et spiritueux MOUSKERAT BOSPHOROS

porte à la connaissance de la clientèle  
que M. Georges Beikos, placier ne fait  
plus partie de son personnel. En consé-  
quence tous paiements devront être  
effectués seulement entre les mains de  
M. Stavro Théodoridis son encaisseur, qui  
pourra aussi recevoir les commandes.  
La Société ne reconnaît aucun payement  
qui sera fait à M. Beikos.

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 392.- Adjudication définitive du lundi, 19 Juin 1922

Au dépôt situé sous la mosquée Nousretié de Tophané : 6000  
kilos de pièces de cuirs et de peaux.

Au dépôt de Saradjkhané : 500 kilos de fer-blanc couleur or-  
dinaire aux dimensions de 77 sur 53, les 268 kilos dans des caisses  
et les 232 kilos en détail.

Au dépôt central de Zeitin-Bournou : 15.000 kilos de poutrelles  
neuves de 26 centimètres, 9000 kilos de poutrelles neuves, de 30,  
32 et 35 cms, 17.000 kilos de poutrelles neuves de 36 cms., 40  
balles de toile cirée rablée (koumlou).

A l'imprimerie militaire : 1.800 kilos d'encre d'imprimerie.

Au dépôt de chemins de fer de San-Stéfano : 4.000 kilos de  
verres brisés.

A la fabrique de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 80  
socs en fer transformés en roues se vendront par kilo, 700 kilos de  
socs en fer, 2 coffres-forts en fer.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 34 pneus extérieurs  
neufs d'automobiles de plaisance, dont les 11 sont pourvus de clous,  
68 pneus intérieurs neufs d'autos de plaisance, 256 pneus extérieurs  
usagés d'autos de plaisance, avec et sans clous.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 28.000 kilos de  
fer « lama ».

N'entreposez pas vos marchandises avant de consulter les con-  
ditions et visiter les plus grands Entrepôts de TRANSIT

## Copernic Hatchadourian

sis à Ayvan-Sérail (Corne d'Or) Tél. St. 698.

Bureaux ; Bahdjé Capou, Meyvahoche Yeni Han, Tél. St. 319

N.B.- La Maison se charge de tout Transport par son service spécial de Camion-  
nage aux meilleures conditions.

## BANCO DI ROMA

Capital versé :

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants  
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,  
de Change et de Bourse

## CONSTANTINOPE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St. 1501-02

PÉRA, Gd'Rue de Péra, No 337.-Tél P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghthé-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul  
dans des chambres fortes de toute sécurité

## Horaires du Bosphore

(à partir du 1<sup>er</sup> juin)

### DESCENTE

De Buyukdéré			
6 27	7 12	7 57	8 42
10 12	12 12	(z'g'g'g)	3 11
		5 12	7 37

De Yénikeuy			
6 47	7 37	7 40	8 22
9 02	10 32	10 35	(Asie)
11 20	12 32	1	(Asie) 3 47
3 50	(z'g'g'g)	5 32	6 15
7 20	7 57	8	

De Bébek			
6 54	7 12	8 32	8 35
12 59	4 14	5 58	8 29

De Beicos			
6 15	7	7 15	8
8 58	9	10 45	11
1 15	3 37	4	6 30
7	7 50		

De Candilli			
6 55	7 05	7 40	8 40
9 40	11 25	12 25	1 53
3	4 40	6 20	7 10
8 25			

### MONTÉE (départs du pont)

7 h. 30 (côté d'Asie) ; 7 h. 56 (de Bé-  
bek à Sténia) ; 8 h. 30 (rive d'Europe) ;  
9 h. (Asie) ; 9 h. 15 (Arnaoutkoy) ;  
9 h. 45 (rive d'Europe) ; 10 h. 40 (Arnaoutk.)  
11 h. 15 (Asie) ; 11 h. 45 (Europe) ;  
2 h. 30 (z'g'g'g Beicos) ; 3 h. (Asie et  
Thérapie Buyukdéré) ; 4 h. 50 (zigzag  
Beicos) ; 5 h. 5. (direct Candilli à Beicos) ;  
5 h. 30 (Europe dir. à Yénikeuy) ; 5 h. 30  
(Asie jusqu'à Candilli) ; 5 h. 45 (direct à  
Arnaoutk. jusqu'à Yénik) ; 6 h. 5 (dir.  
Candilli à Beicos) ; 6 h. 15 (dir. à Yéni-  
keuy Buyukdéré) ; 6 h. 45 (Europe jus-  
qu'à Sténia) ; 7 g. direct Yénikeuy-Buyuk-  
déré) ; 7 h. 45 (dir. Boyadjik Buyukd.)  
8 h. 25 (Europe jusqu'à Yénikeuy) ;  
8 h. 35 (Asie) ; 8 h. 45 (dir. Yénik-  
Buyukdéré).

### Dimanches

(Descente dans l'après-midi)

#### De Buyukdéré

1 15	2 42	4 12	6 12
6 17	6 45	7 15	7 45
8 15	8 57		

#### De Yénikeuy

2 22	3 02	4 32	4 35
6 32	7 05	7 35	8 07
8 15	8 35	9 27	

#### De Candilli

2 10	3 05	3 27	5 23
7 25	9 12	8 50	

(Montée dans la matinée)

8 h. 45 (Asie, puis Thérapia-Buyukd.)  
9 h. 15 (direct Yénikeuy-Buyukd.) ; 9h.30  
(rive Europe) ; 10 h. 30 (zigzag jusqu'à  
Buyukd.-Mézarh) ; 12 h. (Europe) ;  
1 h. 15 (zigzag) ; 2 h. 15 (dir. Yénikeuy-  
Buyukd.) etc.

## Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans le  
chambre-fortes des plus modernes de la  
nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE  
D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du  
VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m.  
jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.  
Téléphone : Péra 3041.

## Offres et Demandes

**A louer** deux belles chambres me-  
ublées avec mobilier de luxe  
pour célibataire seul. S'adresser à l'ad-  
ministration du journal le matin de 10 h.  
5 p.m.

**A vendre** pour Ltqs. 220 jolies barques  
complètes moteur intérieur  
Evinrude 2 H.P. en marche. S'adresser à  
Candilli pour visiter.

**Veuve russe**, connaissance fort bien  
le français, l'anglais et  
l'allemand, demande des leçons et pour-  
rait se placer dans famille de bonne re-  
commandation. S'adresser au journal,  
sous les initiales A. B.

FEUILLETON DU «BOSPHERE» (N. 7)

## Ce qui meurt...

par

Mme ISKOUÏ MINASSE

(suite)

Aussi n'en aurais-je point parlé,  
sans cette neuve, cette froide énergie  
impassible et close que j'en avais  
guère connue. Rassure-toi, je ne com-  
pare ni ne conclus... Je crois avec toi  
qu'aucune blessure ne pourra enter-  
rer dans l'oubli certains souvenirs. Et  
pourant j'ai vécu une affreuse soi-  
rée ! Je croyais le voir paraître à tout  
instant pendant cette pièce, la plus  
triste à laquelle j'aie assisté. Il y eut un  
moment où je me passionnai au jeu de  
l'artiste. Que l'œuvre fût un épisode  
vécu ou une pure fiction, peut-être  
n'est-il ni étrange ni risible que je  
m'y sois un instant oubliée, car nous  
sommes ainsi faits que seule la souf-  
rance d'autrui nous distrait de la  
notre, pour poignante et palpitante

que nous la sentions en nous. Il me  
semblait tout à l'heure que je ne  
pourrais jamais le dire mon tour-  
ment de cette soirée. Je me trompais  
ou plutôt, pour que tu en aies une  
idée, il te suffira de penser à quel  
point je t'ai dans mon sang comme  
une joie, comme une torture...

Samedi

Déjà une semaine que tu es là-bas,  
mais si longue, si longue ! Le croi-  
rais-tu ? La seule vue d'un de tes amis  
me fait brusquement blémir. Lors-  
qu'il m'arrive de rencontrer la fillette  
que tu sauvas d'une mort certaine,  
lors de cet accident d'auto, je sens en  
moi une bizarre tendresse pour la  
gentille créature. A la seule pensée  
que tes mains l'ont touchée, j'ai une  
folle envie de manger de baisers ses  
yeux de malice si curieusement ouverts  
sur la vie.

Je voudrais continuer. Je ne puis.  
Cher, tout ce qui nous a désunis  
jusqu'à présent me semble puéril  
auprès de ce chagrin d'être privés  
l'un de l'autre. Qu'importe qu'au-  
jourd'hui tu te refuses à l'indulgence ?  
Tu me la rendras plus tard, trop

tard peut-être, ou plutôt celle-là l'aura  
de toi qui t'aimera moins et que tu  
aimeras plus, alors que je serai dans  
les souvenirs moins qu'un diaphane  
fantôme...

Lui à Elle

Pas un reproche, pas une plainte,  
et pourtant j'avais laissé tes lettres  
sans réponse. Après ce que j'ai  
confié de mon état d'âme au lende-  
main de certaines veilles, tu compre-  
rais si bien que j'avais besoin d'une  
chose unique ; me régénérer aux  
miraculeuses sources de ton amour.  
Tu as eu, pour effacer jusqu'à l'om-  
bre de nos souffrances, toutes les bon-  
tés, toutes les délicatesses. Si tes bles-  
sures sont sensibles au toucher de ma  
main, seul ton souffle sait adoucir  
les cicatrices des miennes. Et pour  
cette douceur, j'en arrive à aimer les  
meurtresses...

Chère, j'ai pensé à toi là-bas, j'ai  
vécu du ton souvenir. Seul il eût pu  
combler le vide de l'absence. Je lui  
ai dû de sourire sans amertume, dans  
l'oubli d'un passé récent, dans l'espoir  
de ton amour ainsi purifié de ses fai-  
blesses. J'avais emporté ton portrait ;

celui qui porte une strophe du Vase  
brisé.

Tu as eu des fleurs toujours, des  
roses couleur de chair, de celles qui  
sentent, qui aiment et meurent de  
nos pleurs. A chaque nouvelle aube,  
c'est toi qu'a saluée mon premier re-